

**17/08/15 Camille Auburtin**

## **Priscilla GUY / Emilie MORIN**

Une collaboration qui a commencé alors qu'elles dansaient ensemble.

Ses intérêts : La présence des femmes dans différents domaines qui concernent la vidéodanse, l'image du corps, en particulier celui du corps de la femme dans l'espace, sa présence dans une société qui a justement du mal avec le corps.

Depuis qu'elle travaille la vidéodanse, elle approfondie des recherches sur le féminisme dans l'art.

### **Lourdes-De-Blanc- Sablon (nord du québec) film Sous les glaçons, toi**

Premier projet, pour qu'il soit faisable, elles ont choisi un endroit pas très loin, pas trop cher

Une semaine de tournage

D'abord repérage, photos, questionnements sur comment elles pouvaient représenter le corps dans ces paysages. Une collaboration intime entre elles a démarré grâce à cette première création. D'autre part, la création sonore est un aspect important de leur création vidéodanse. Elle travaille avec un créateur sonore après le tournage car elle ne prend pas le son de ses images.

### **Pontos 2013 Film La Terre Tremble**

(Catalunya, Espagne)

### **Barcelona 2013 Film Corridors**

(Catalunya, Espagne)

Elles st restées 5 semaines sur place. Souvent elles profitent d'une invitation professionnelle (spectacle, résidence) quelque part pour créer un film. En Espagne, il y a eu deux films.

Utilisation de l'espace, de l'architecture, de la température et de ce qu'elles rencontrent, découvrent et vivent sur place.

### **Aran Islands**

(Ireland) 2014

Après le festival Lightmoves, où leur film CORRIDORS était sélectionné, elles sont parties sur la côte pour réaliser une nouvelle vidéodanse mais elle n'est pas encore montée.

Depuis ce projet, elles essayent d'échanger plus pendant le processus (image, montage, idées)

Ce film sera certainement un peu plus encore comme un docu fiction ou entre un documentaire et une vidéodanse. De plus elles essayent de développer différemment leur collaboration avec une participation plus active d'Emilie

#### **\* Emilie**

Interpréter

Etre (une femme)

- s'interroger sur l'endroit où je suis, paysage, espace public, l'importance de l'espace
- devant la caméra : improvisation, relation et dialogue avec la caméra, me questionner sur « pour qui je danse » cela ne l'intéresse pas de savoir ce que la caméra filme mais juste d'être en connexion avec elle. Si ensuite je vois le montage et que je reconnais ce que j'ai vécu dans la performance, je pense avoir réussi
- derrière la caméra : l'importance de la vie sur place, de ce que nous vivons dans l'endroit avec les gens...

Les mouvements comme conséquences de ce que je reçois...

Faire avec les inconvénients, s'adapter, faire avec un public qui peut se trouver là et regarder ce qu'il se passe.

ça a plus de sens pour Emilie de créer les mouvements sur place, en direct pendant le tournage

### **\*Priscilla**

Intérêt pour filmer un corps de femme dans l'espace, en opposant espace urbain et espace rural

C'est un dialogue entre nous. Il y a bcp de spontanéité, de chance et d'empathie aussi. Nous ne demandons jamais d'autorisation et si on vient ns voir on explique notre projet et on voit si cela ne leur pose pas de pb qu'on continue.

Les réactions des gens sont intéressantes

Filmer une femme qui se comporte étrangement dans l'espace public nous permet de voir les limites de ce qui est possible dans l'espace public. Qu'est ce qui est autorisé ? qu'est ce qui dérange ?

Filmer une femme d'un point de vue cinématographique :-

- comment la représenter ?
- qu'est ce qu'un plan raconte sur son sujet ? réflexion sur la prise de vue, la composition des plans.
- quelle image féminine véhicule-t-elle ?

Ensemble nous développons un travail et une relation spécifique, c'est un vrai duo et nous partageons bcp de projets tout au long de l'année.

TOURNAGE

Des fois c'est elle qui prend le contrôle et je la suis.

D'autres fois, c'est moi qui la dirige et elle est à l'écoute de ma présence qd je la filme.

C'est une collaboration intime. Emilie se sent plus sujet qu'objet dans ce travail.

Comment pouvons réinventer notre pratique ? comment envisager le corps, la femme, Influencée par les propositions du manifeste de Laura MULVEY « Plaisirs visuels et cinéma narratif »...

### **QUESTIONS**

**Laura** questionne sur pourquoi la féminité, pourquoi cet intérêt sur des questions liées aux femmes

**Priscilla** est particulièrement attentive et sensible à la présence de la femme dans la l'art, dans la danse... Elle s'interroge sur comment elle travaille avec les femmes, comment elle peut éviter les clichés ou jouer avec. Elle pense que c'est certainement parce que pour elle c'est plus dur de réussir en tant que femme qu'en tant qu'homme. **Emilie** a surtout remarqué qu'elles étaient regardées différemment en tant que femmes depuis qu'elles travaillent ensemble. Que ce soit le regard qu'on porte sur leur travail ou les réactions qu'ont les gens quand elles font leurs tournages

**Yolanda** questionne sur le son ? son in ou recreation

**Priscilla** dit que pour l'instant elle n'est pas prête à introduire une troisième personne sur le tournage. C'est donc après qu'elle retravaille la bande son, en recréant le son avec une tierce personne, un artiste fabuleux avec qui elle a entamé une très belle collaboration. Ce travail a lieu au moment du montage.

**Alfredo** : Quand passe-t-on du réel à la fiction ? comment cela bascule ?

**Priscilla** C'est plus une représentation de sensations et pas la captation concrète de l'événement qui s'est passé.

**Priscilla** dit que souvent les gens veulent savoir qu'est ce qui s'est passé avant ? qu'est ce qui est arrivé à ce personnage ?

**Laura** dit que c'est une vision très féminine de garder le mystère, l'aspect surréaliste d'une situation

Ce qui intéresse le plus Laura dans le travail de Priscilla c'est le processus et le temps qu'elle prend pour explorer et développer son travail.

Rappeler à Paulina, Alfredo, Laura et Ximena : Bibliographie

\*\*\*

## **Rocio BECERRIL**

3 sortes de projets présentés :

- Un premier film à nous montrer comme la dernière étape d'un voyage. Un des résultats du travail vidéodanse qu'elle fait avec des enfants trisomiques. Elle développe des dispositifs pour que ces enfants et adolescents s'engagent vraiment dans le processus de création vidéodanse (prise de vue et danse). Elle est tellement habituée à travailler avec eux qu'elle est persuadée qu'au fond à l'intérieur d'eux, il y a une personne normal...

2014

- Installation vidéodanse à 6 écrans avec une artiste sonore canadienne. Elle a réalisé le film avec une danseuse qui a à présent arrêté de danser et qu'elle ne connaissait pas du tout. Elle a pu filmer seulement une journée.

- Une grande vidéodanse inspirée d'une chorégraphe célèbre, très engagée et disparue mystérieusement « Nellie Campobello et le Cahier vert » Ce film a été réalisé en 4 ans.

Processus très riche avec les interprètes et avec le musicien pour la création sonore. L'écriture du film et de la danse st très fidèles à cette chorégraphe et à son œuvre tout en permettant aux interprètes d'être très libres pour créer, explorer et improviser. Cela a permis d'être un travail très riche et hybride entre la danse et l'image avec les garçons. Elle a fait un énorme travail aussi sur l'interprétation avec les garçons (texte et danse par rapport à un film) et aussi avec un groupe de comédiens paysans dans le village où le film a été filmé.

Elle a réalisé ces deux films à la même période. Le travail plus axé sur le sensible et le poétique autour de l'eau lui a donné de l'air par rapport au travail intense de recherche historique, chorégraphique et filmique qu'elle a mené autour de cette chorégraphe. Elle cherche maintenant à diffuser le film.

Benito a bcp aimé le film, la simple présence de cette femme là, avec des gestes très simples, sur la barque, le rythme de l'eau lui plaisait. Il n'y a pas besoin de plus.

\*\*\*